

# LIVRE POÉTIQUE DE NICOLAÏ

## 1968-1984

### 5. École-Toussaint

Même si La Misère me rejoint la Nuit,  
Main sur l'épaule des ratages  
Dans la Maison des Morts,  
Les écrits lumineux des premiers jours de pluie,  
Les couleurs gourmandes de la Toussaint

Me sauvent ! (Sans comparaison, tout souriait,  
Pour les débuts écholiers, cette année-là !)  
Souvent, dans cette partie du calendrier  
Ce sont des jouets, mais surtout  
Qu'on m'entende (En secret !).

L'envoûtante berceuse de la radio, sur le bord du navire,  
Entre les yeux, sur le front, maintenue longtemps  
Rendait le monde et moi grossissant  
Ou rapetissant à mesure, à l'inverse,  
Devenus d'une lenteur d'oie, loin,

Niaisement bonnasses de forces rances, et rétifs.

«Honey !» Voici Clarabelle et Goofy Dingo,  
Par trop gloutons ;  
Celui qui, de sa main, droguiste,  
Résorbe le soleil dans les brandes et l'enfouit dans l'eau !  
Le poste, taché de vernis, me parle

Des chats siamois, de l'Hôpital,  
Des dernières lampes ballant sous l'averse,  
(Éclairage des diabolins qui courent sans anicroche  
Sur les jardins noirs de la Marne),

Des anges à tambourins aux omoplates  
En reliefs de bosselures et d'hématomes du bâton.

*Novembre 1968.*